Sandrine Gaymard

Julie Texier

Anne-Marie Costalat-Founeau

Croyances et bonheur : Une étude auprès des Amérindiens de Guyane

Beliefs and happiness: A study among the Amerindians of French Guiana

RÉSUMÉ

Le champ de la pensée sociale qui englobe les phénomènes de croyances, repose sur une « logique naturelle ». Parce que ce champ est déterminé par le contexte, de nombreuses études attestent de cette appropriation sociale, politique et culturelle, et de son lien avec les pratiques. Il est proposé dans cette étude d'appréhender la question des croyances au travers de l'étude des représentations sociales du bonheur auprès d'Amérindiens : la population Palikur, originaire de Ouanary, habite le village des Trois-Palétuviers situé sur le fleuve Oyapock en Guyane française. Dans le cadre d'un suivi médical, des entretiens basés sur la technique des petites histoires à compléter ont permis de recueillir le contenu discursif de 28 villageois. L'analyse par nuages de mots révèle l'importance du contexte culturel. Les croyances autour du bonheur sont fortement ancrées dans des besoins fondamentaux et des émotions positives. Ces éléments sont discutés au regard de la littérature dans le champ de la pensée sociale et d'apports ethnologiques.

MOTS-CLÉS

Représentations sociales ; Croyances ; Bonheur ; Peuple Palikur ; Petites histoires ; Analyse textuelle et sémantique.

ABSTRACT

The field of social thought, which includes the phenomena of beliefs, is based on a "natural logic." Because this field is determined by context, numerous studies attest to social, political, and cultural ownership or practices. In this study, we propose to approach the question of beliefs through the study of social representations of happiness among Amerindians: specifically the Palikur population, originally from Ouanary, who live in the village of Trois-Palétuviers on the Oyapock River in French Guiana. As part of regular health check-ins, interviews based on the technique of short stories to be completed were used to collect the discursive content of 28 villagers. Word cloud analysis revealed the importance of cultural context. Beliefs about happiness are strongly rooted in basic needs and positive emotions. These elements are discussed in the light of literature in the field of social thought and ethnological contributions.

KEYWORDS

Social representations; Beliefs; Happiness, Palikur people; Short stories; Textual and semantic analysis.

1. INTRODUCTION

1.1 Pensée sociale et bonheur

On oppose habituellement la pensée sociale qui repose sur une logique naturelle à la pensée scientifique qui repose sur une logique formelle (Gaymard, 2021 ; Grize, 1989 ; Guimelli, 1999). Avec des mécanismes particuliers, la pensée sociale « peut être définie comme une pensée autonome et spécifique, indépendante de la pensée rationnelle, mais cohabitant avec elle chez les mêmes individus, chacune intervenant dans des contextes sociaux particuliers » (Guimelli, 1999, p. 125).

La notion de représentation sociale (RS) apparaît pour la première fois dans les travaux de Moscovici (1961/1976) sur l'image de la psychanalyse en France. Dans cette étude, il montre comment une nouvelle théorie se répand dans une culture donnée, comment elle se transforme au cours du processus et comment elle change à son tour la vision que les gens ont d'eux-mêmes et du monde dans lequel ils vivent (Farr, 1984). Les premiers travaux de Moscovici ont donné lieu à plusieurs directions de recherche et à une abondante littérature sur les représentations sociales. Si de nombreux objets de RS ont été étudiés et publiés à ce jour, la thématique du bonheur a rarement été étudiée en tant que telle, c'est-à-dire comme objet indépendamment d'autres mesures. Par exemple, Kokurina et Solina (2014) ont examiné les représentations sociales du bonheur entre un groupe de jeunes optimistes et de jeunes pessimistes en utilisant l'échelle de satisfaction de vie (*Satisfaction With Life Scale* ; Diener et al., 1985). La structure de la représentation sociale du bonheur a été comparée en fonction du niveau de satisfaction de vie. Ainsi le noyau central du groupe ayant un faible niveau de satisfaction de vie (pessimistes) comprend le terme « amour »; celui du groupe intermédiaire comprend les termes : « amour », « émotions » et « famille »; et celui du groupe présentant un niveau élevé de satisfaction de vie (optimistes) comprend les termes : « amour », « émotions », « famille » et « amitié ». Rodríguez-Araneda (2013) a étudié la RS du bonheur auprès d'étudiants et de professionnels de santé au Chili et en Italie. L'auteure a comparé les réponses les plus fréquentes à des questions ouvertes de type « pour moi le bonheur c'est… », « une personne heureuse est une personne qui… ». Pour la population du Chili, « un état de plénitude », « la joie » et « un état temporaire positif », sont les trois réponses les plus fréquentes, données. Pour la population italienne, « la satisfaction sur le plan affectif interpersonnel », « la réussite », et « se sentir bien avec soi-même et avec les autres » ont été les réponses les plus fréquentes.

Le bonheur est un sujet qui a été exploré par diverses disciplines (e.g., philosophie, psychologie, sociologie). En psychologie, il est abordé au travers de concepts multiples (Diener, 1984). Selon le dictionnaire de psychologie de l'APA (2018), le bonheur est défini comme « une émotion de joie, de contentement, de satisfaction et de bien-être »[1]. Diener (1984) a introduit l'expression de « bien-être subjectif ». La nature subjective du bonheur explique la difficulté à le définir et à le mesurer (Kringelbach & Berridge, 2010). En remontant à Aristote, on apprend que le bonheur a été conceptualisé comme étant composé d'au moins deux aspects : le bonheur hédonique (i.e., le bien-être subjectif), ou la recherche du plaisir et l'évitement de la douleur, et le bonheur eudémonique qui renvoie au sentiment qu'une vie est bien vécue, à la

[1] Traduction personnelle des auteures.

recherche d'authenticité (Ben Youssef Mnif, 2022 ; Kringelbach & Berridge, 2010). Nous retiendrons la définition d'Aristote extraite du dictionnaire Larousse qui considère que le bonheur est un état de bien-être et de réalisation de soi qui va au-delà du simple plaisir.

De nombreuses théories psychologiques tentent d'expliquer le bonheur. La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1980), par exemple, suggère que le bonheur dépend de la satisfaction de trois besoins fondamentaux : l'autonomie, la compétence et l'appartenance sociale. Pour la théorie de l'état affectif, le bonheur résulte de l'état émotionnel global d'une personne. Le bonheur serait constitué de deux composantes distinctes, un affect positif et un affect négatif (Bradburn, 1969, cité par Diener, 1984). Fondateur de la psychologie positive, Seligman la définit comme reposant sur trois piliers : l'étude des émotions positives, l'étude des traits de personnalité positifs et l'étude des institutions positives (Seligman, 2013). La théorie du flow (Csikszentmihalyi, 1990) propose que le bonheur soit atteint lorsque les individus sont pleinement engagés dans des activités qui leur procurent un sentiment capacitaire positif et de satisfaction. Une approche plus existentialiste définit le bonheur comme la construction du sens, en relation avec des effets de cohérence interne produits par la consonance entre la capacité subjective et la capacité normative empreinte de reconnaissance (Costalat-Founeau & Fourès, 2021).

Les représentations sociales du bonheur varient considérablement d'une culture à l'autre. En effet, la société joue un rôle déterminant dans la conception que nous nous faisons du bonheur car c'est elle qui façonne le système de valeurs qui influence nos représentations, nos croyances, nos aspirations. La représentation sociale du bonheur est un sujet complexe régulé par des normes sociales et culturelles qui animent nos sociétés. A différents niveaux, elle est concrétisée par des normes qui animent les organisations, les groupes d'appartenances, la famille, les communautés dans leur ensemble. Le bonheur résulte de l'interaction harmonieuse entre le monde subjectif et le monde normatif. Leur cohérence introduit un état de plénitude proche de la désindividuation, de fusion du soi dans le contexte qui entraîne ainsi une forme de bien être jubilatoire. Dans certaines cultures, le bonheur est associé à la réussite matérielle et au statut social, tandis que dans d'autres, il est lié à des valeurs spirituelles ou communautaires (Csikszentmihalyi & Patton, 1997). Par exemple, dans les sociétés occidentales, le bonheur est souvent perçu comme un droit individuel et est associé à la réalisation personnelle et à la liberté d'agir délivrant ainsi un sentiment de reconnaissance et de validation sociale. C'est comme si la société devenait une forme de miroir social qui entraîne la personne dans une quête d'excellence. Dans d'autres cultures, notamment en Asie, le groupe et la société fusionnent en harmonie et dans une relation de partage communautaire (Moisseron-Baudé, 2020). Ainsi, le bonheur est aussi un *projet universel* ancré dans les normes sociales et culturelles qui animent les trajectoires individuelles et collectives.

1.2 Le peuple Palikur

Les peuples Amérindiens de Guyane française ont connu depuis les missions jésuites évangélistes du 18e siècle, une histoire de déclin démographique dû aux maladies, aux raids territoriaux et aux décisions de politique coloniale. Aujourd'hui 9 000 personnes représentent

les héritiers d'une culture tournée vers le fleuve, la forêt (cf. chamanisme, guérison), l'autarcie alimentaire (cf. s'éteignant dans la proximité de l'accès à la civilisation), et les rites ancestraux entrelacés à leurs règles de vie dirigées par le chef coutumier (Mathieu & Gery, 2014).

Le peuple palikur est une population amérindienne de langue Arawak qui était à l'origine située dans le nord de l'amapa et le bas de Oyapock. Ils sont considérés comme les ultimes descendants des riches civilisations qui ont une origine archéologique dans la zone côtière de l'Amapa ou du Rio Naça (cf. Rivière Aukwa pour les Brésiliens), affluents du fleuve amazone. Cet endroit sacré est pour eux le centre du monde (Fortino, 2007). Ils n'auraient investi la région que depuis le 15ème voire le 16ème siècle, étant les descendants probables de la civilisation Aristé (du bas Amazone) ; et petit à petit leur espace géographique a été restreint. Ils ont dû, tel un peuple nomade, s'adapter et déménager à maintes reprises pour pouvoir préserver leur écosystème interne. Leur population démographique a augmenté entre 1925 et jusqu'à aujourd'hui pour passer de 238 âmes à un peu plus 900 en Guyane et 1 400 au Brésil (cf. Palikurs vivant encore dans les villages) (Grenand, 1981 ; Launey, 2003).

Ce peuple autochtone aux territoires amazoniens s'est acculturé à la civilisation par l'intermédiaire des missions pentecôtistes depuis la fin des années 1990. Étymologiquement, les mots *Palikurene* ou *Pa'ikwene* sont des endonymes en amérindien qui signifient : « le peuple du fleuve du milieu ». Ces termes font référence au bassin originel de ce peuple qui se compose de 17 clans, plus ou moins encore identifiés et également répartis ou presque entre le Brésil et la Guyane (Grenand, 1981). À partir du milieu du 17ème siècle, de nombreuses missions dont celles du père Fouré ont tenté de fonder des églises jésuites au sein du peuple Palikur. À partir de 1900, c'est la quasi-totalité de cette population amérindienne qui prend attache du côté français, en Guyane. Le gouverneur de Kaena, pour les protéger, les invite à prendre place sur la rive gauche du fleuve Oyapock. Il leur donne exactement la région de la crique Marouan qui devient alors leur territoire quasi exclusif (Nimuendaju, 2008). Hélas des séries d'épidémies déciment cette population fragile et qui n'a pas encore beaucoup rencontré les affections virales qui peuvent affecter les civilisations bien avancées et vaccinées par rapport à la leur. On peut noter par exemple la grippe, la rougeole, la malaria. Ce qui pousse de nombreuses familles à revenir dans l'Urukauá. Du premier SPI (Service de Protection des Indiens) en 1930 aux Green (cf. linguistes en missions d'étude) en 1965, l'école et l'enseignement ne seront vraiment autorisés qu'en 1975 après que la plupart se soit converti au pentecôtisme (Grenand et al., 2004 ; Nimuendaju, 2008).

Nous n'avons aucune connaissance sur ce que représente le bonheur pour le peuple Palikur; l'accès très difficile à cette population l'explique. Cette barrière physique et langagière étant levée, nous proposons de répondre à ce questionnement par le biais du concept de représentations sociales et d'une méthodologie très spécifique.

2. MÉTHODOLOGIE

2.1 Outil : La technique des petites histoires

La technique des petites histoires a été développée dans le champ des représentations sociales et d'une approche interculturelle auprès de jeunes femmes franco-maghrébines (Gaymard, 2003). Cette technique repose sur l'élaboration de petits scénarios à compléter. Elle

amène les répondants à se projeter au-delà du discours spontané et permet d'investiguer certaines thématiques qui nécessitent une approche plus qualitative. L'intérêt de cette technique réside dans sa simplicité qui permet de dépasser les éventuels problèmes de langue ou de culture.

L'élaboration des petites histoires demande un travail exploratoire permettant d'identifier les débuts d'histoire potentiellement pertinents par rapport à des hypothèses sous-jacentes. Dans le cadre d'un suivi médical, les échanges avec les villageois des Trois Palétuviers ont apporté des pistes à la construction des petites histoires. Lors de ces échanges avec une soignante, les villageois s'exprimaient sur ce qui pouvait générer chez eux de la satisfaction, de la joie ou du bonheur. Neuf thématiques sont ressorties (voir Tableau 1) : cuisiner à la Toussaint, confectionner des bijoux, les enfants qui jouent, les hommes qui rentrent de la pêche et de la chasse, la protection du fleuve et de la forêt, la pirogue de l'Ordre de Malte, recevoir des moustiquaires, la religion, être approvisionné en essence. Deux thématiques plus explicites ont été intégrées : le bonheur pour elle, le bonheur pour lui. À partir de ces thématiques, onze petites histoires ont été proposées en suivant la méthodologie initiale (Gaymard, 2003). Suivant cette approche, des prénoms d'origine amérindienne ont été choisis pour renforcer le réalisme de l'histoire dans laquelle les villageois devaient se projeter.

Tableau 1. Thématique des 11 petites histoires

Histoire	Thème
H 1	**Cuisiner à la Toussaint** : Madeleine prépare la cuisine à la Toussaint…
H 2	**Confection bijoux** : Gracilena fabrique des bijoux…
H 3	**Enfants qui jouent** : Les enfants jouent sous le préau de l'école…
H 4	**Hommes, pêche et chasse** : Les hommes rentrent de la pêche et de la chasse…
H 5	**Chef, fleuve et forêt** : Stever, a participé à la conférence pour protéger le fleuve et la forêt…
H 6	**Pirogue Ordre de Malte** : La pirogue de l'Ordre de Malte arrive…
H 7	**Moustiquaires** : Jovita et Elane viennent d'apprendre qu'on leur amenait des moustiquaires…
H 8	**Cérémonie religieuse** : Jean va participer à une cérémonie religieuse…
H 9	**Approvisionnement essence** : Guewen et Gracinette annoncent aux autres membres du village qu'ils vont avoir de l'essence…
H 10	**Le bonheur pour elle** : Esmeralda demande à Naely ce que représente pour elle le bonheur…
H 11	**Le bonheur pour lui** : David demande à Landry ce que représente pour lui le bonheur…

2.2 Passation

Les histoires ont été complétées lors de la visite médicale mensuelle. La soignante connaissant le dialecte des villageois, elle recueillait les compléments d'histoire à partir de la consigne suivante : « Les petites histoires suivantes sont des situations imaginées. Vous pouvez les compléter comme vous le voulez » (Gaymard, 2003, 2012). Certains éléments ont pu être enregistrés avec le téléphone et l'accord des répondants.

2.3 Stratégies d'analyses

L'analyse textuelle et sémantique a été effectuée avec le logiciel Sphinx IQ3. Ce logiciel a notamment comme fonctionnalité de pouvoir analyser les corpus de questions ouvertes. Il procède à des analyses de contenu à partir des mots : noms, adjectifs et verbes, permettant de restituer le contenu du discours au travers de la fonction « nuage de mots-clés ». Celle-ci permet de présenter visuellement les mots les plus cités sous la forme d'un nuage en les sélectionnant d'après leur catégorie grammaticale. Un nettoyage du fichier a d'abord été réalisé pour supprimer les termes incompréhensifs hors contexte. Afin de pouvoir intégrer dans l'analyse des expressions (e.g., « c'est bien », « être bien », « pour nous »), elles ont dû être enregistrées sous le format d'un seul mot (e.g., « cestbien », « etrebien », « pournous ») et donc ressortent ainsi dans l'illustration. Un exemple de tableau correspondant au nuage figure dans l'Annexe 1.

2.4 Population

2.4.1 Contexte : Le village des Trois Palétuviers

Actuellement le village des Trois Palétuviers est composé d'une quarantaine de maisons chacune habitée par une à quatre familles ce qui revient à la cohabitation de 10 à 15 personnes par maison. Ils y pratiquent essentiellement la culture, la chasse et la pêche pour subvenir aux besoins du foyer et en vendre une partie. Le village est traditionnel avec des amérindiens non régularisés qui ne parlent pas la langue française et ne comprennent pas certaines démarches administratives nécessaires pour demander leur régularisation. Celui-ci est situé à 45 minutes de la commune guyanaise de Saint-Georges qui n'est accessible que par la pirogue. Après l'école primaire, les jeunes doivent se rendre sur le littoral pour poursuivre leur scolarité ce qui engendre de nombreux frais (e.g., hébergement, taxis pirogues, restauration) qui ne peuvent pas être assumés par les parents ; ainsi de nombreux jeunes sont contraints d'abandonner l'école et de retourner vivre au village retrouvant ainsi des activités culturelles telle que la chasse la pêche ou l'agriculture.

Traditionnellement, les villages Palikurs choisissent un chef qui représente souvent la fondation de la première maison du village. C'est le cas de l'arrière-grand-père (en 1955) de Stever Martin, chef coutumier de trois-Palétuviers, fuyant la zone endémique destructrice de son peuple faute d'accès aux soins à cette période pour les peuples des bords du fleuve de l'Oyapock. Stever Martin a choisi la carrière militaire courte du service militaire adapté (SMA). Son objectif est de pérenniser l'électricité et l'accès à des soins pour les habitants en créant de l'emploi dans son village et en les rapprochant de la civilisation pour les prémunir de leur extinction.

2.4.2 Contact avec les villageois

Les échanges sur les petites histoires avec les villageois ont été réalisées grâce à la mission humanitaire de l'Ordre de Malte et à l'accord du chef coutumier.

Dans le village des Trois Palétuviers, il n'y a pas de permanence régulière de santé. Depuis un an, une équipe organise plus spécifiquement des missions médicales en pirogue. Les bénévoles doivent faire 4 heures de route entre Cayenne et Saint Georges de l'Oyapock, frontière fluviale entre la France et le Brésil. Puis, escortés par les légionnaires ils rejoignent en 45 minutes le village des Trois Palétuviers. Le dispensaire est tenu dans une salle polyvalente.
Les échanges confiants entre l'équipe médicale et le chef coutumier, ont permis la passation des petites histoires. La compréhension du dialecte a été facilitée par les origines amérindiennes d'un membre de l'équipe médicale.

3. RÉSULTATS

3.1 Variables sociodémographiques

L'échantillon est composé de 19 femmes et de 9 hommes avec une moyenne d'âge de 36.46 ans (*ET* = 15.08). Parmi les situations occupées, il y a le chef militaire, la femme du chef (cf. elle gère tous les conflits internes ainsi que les femmes et enfants du village), le conseil du chef militaire, quatre étudiants (14.3%), 17 femmes au foyer (60.7%), trois pêcheurs (10.7%). Deux hommes n'ont pas précisé ces informations.

Parmi les religions déclarées, la grande majorité déclare être catholique et traditionnelle (*N* = 21, 75%), quatre sont uniquement traditionnels (14.3%), et trois uniquement catholiques (10.7%). Les Amérindiens Palikur sont animistes, une croyance en l'existence d'esprits ou d'âmes dans les objets naturels, les animaux et les phénomènes, influençant ainsi leur relation avec la nature et leur environnement. Mais depuis l'évangélisation des peuples par les missionnaires catholiques et pentecôtistes, l'animisme s'exprime plus en lien culturel ancestral qu'en religion à part entière (Launey, 2003 ; Roulet, 2020).

3.2 Nuages de mots des petites histoires

Figure 1. Cuisiner à la Toussaint (H 1)



Figure 2. Confection de bijoux (H 2)



Figure 3. Les enfants qui jouent (H 3)



Figure 4. Les hommes reviennent de la chasse et de la pêche (H 4)



Figure 5. Le chef a participé à la conférence pour protéger le fleuve et la forêt (H 5)



Figure 6. Arrivée de la pirogue de l'Ordre de Malte (H 6)

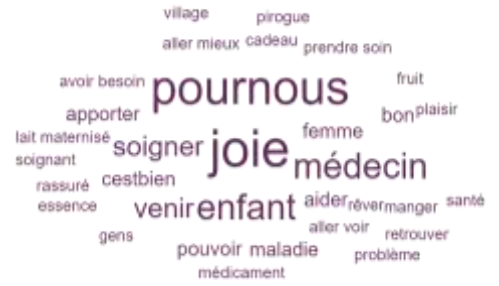


Figure 7. On amène des moustiquaires (H 7)

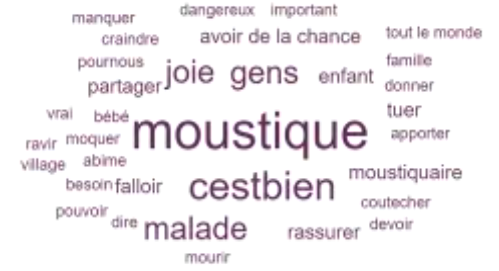


Figure 8. Cérémonie religieuse (H 8)



Figure 9. Approvisionnement essence (H 9)

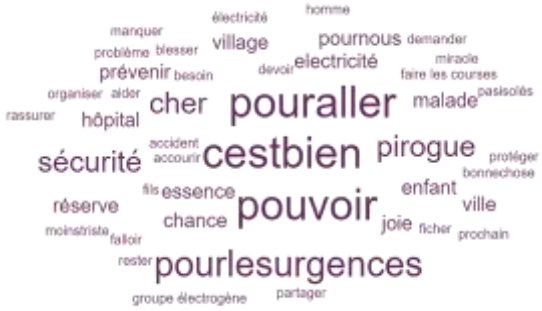


Figure 10. Le bonheur pour elle (H 10)



Figure 11. Le bonheur pour lui (H 11)



4. DISCUSSION

Cette étude est la première qui aborde la question du bonheur auprès des Amérindiens Palikur originaire de Ouanary et habitant le village des Trois Palétuviers situé sur le fleuve Oyapock en Guyane française. Il y a peu d'écrits existants chez les palikur car la tradition est orale (Rapinski, 2021). La technique des petites histoires (Gaymard, 2003) a bien fonctionné dans ce contexte particulier car c'est un matériel simple et ludique. Les nuages de mots-clés font ressortir les mots ou les expressions les plus cités. Même si les 11 petites histoires seront discutées, certaines se prêteront à plus de développements.

Les peuples Amérindiens considèrent la préparation culinaire (**Histoire 1**) comme un moment de partage et d'échange ; les espaces dédiés à la cuisine et à la consommation des aliments sont ouverts au regard des autres : « Dans cet espace les différents membres de la famille peuvent cuisiner et manger, se reposer, regarder la télévision, recevoir des invités, fabriquer des objets etc. » (Adams, 2021, p. 3). La préparation culinaire à la Toussaint apporte en plus une inscription religieuse à l'évènement. Il se trouve qu'une villageoise du nom de « Madeleine » venait de perdre son mari et qu'elle avait quitté le village en période de deuil. En plus d'affectionner l'activité de cuisine, elle jouait un rôle de liaison et de communication au sein du village. Volontiers souriante et communicative en temps normal, Madeleine, en cette période de recueillement religieux et de deuil, traversait des moments de mélancolie. Les temps de partage, vecteurs de bonheur quotidien, étaient devenus pour elle des moments de tristesse. Le « *waiwamnep* » de Madeleine (dépression et/ou état de choc) est appelée « *maladie soufflée* » chez les Amérindiens (Grenand et al., 2004). Cette situation est devenue une source d'inquiétude pour la communauté, ce qui se traduit dans le nuage (Figure 1) qui est articulé autour de deux mots principaux « tristesse » et « mari ». Cet exemple montre l'importance du contexte et des pratiques dans le champ de la pensée sociale car les villageois se réfèrent à des situations concrètes de leur environnement. Les recherches en psychologie hédonique qui portent sur l'évaluation du bien-être subjectif, le définissent autour de trois éléments : la satisfaction dans la vie, la présence d'une humeur positive, l'absence d'une humeur négative (Ryan & Deci, 2000). Ainsi la tristesse qui fait partie des mots principaux semble s'inscrire en opposition au bonheur. Cependant le verbatim comprend également des mots ou expressions en rapport avec le bonheur, la satisfaction ou le bien-être : « bonheur », « c'est bien », « plaisir », « rire », « joie », « chanter ». Cette histoire fait ressortir des oppositions dans le verbatim qui sont caractéristiques de la pensée sociale et de son caractère dynamique. Les champs représentationnels du bonheur et du malheur s'appuient sur des thèmes communs, au même titre que les champs représentationnels du travail et du chômage (Flament, 1994a ; Milland, 2002).

L'histoire 2 sur la confection de bijoux traduit un savoir-faire ancestral. Le nuage (Figure 2) est articulé autour de quatre mots clés : « faire », « travail », « chanter » et « savoir ». L'art joue historiquement un rôle aux multiples facettes dans la vie des Amérindiens de Guyane, tissant ensemble la préservation culturelle, la cohésion communautaire et l'autonomisation économique (Barret et al., 2001). La création d'objets artisanaux traditionnels, comme la vannerie, la création de bijoux et la poterie, offre un espace aux femmes pour se rassembler,

partager leurs connaissances et exprimer leur créativité. Les termes « raconter » et « confidence » en attestent rappelant l'importance de la tradition orale chez les Amérindiens Palikur (Rapinski, 2021). Ces activités renforcent les liens sociaux au cœur du village et offrent des opportunités de générer des revenus en vendant leurs productions, contribuant ainsi au bien-être financier de leurs familles ; plusieurs mots traduisent cette activité de production : « travail », « vendre », « sous », « avoir de quoi ». Le peuple Palikur entretient une riche et chamanique tradition de confection de bijoux, faite d'ornements magnifiques et symboliques à partir de matériaux naturels (graines et plumes). Ces créations qui comprennent « *akabdat* (colliers), *x-akawak* (bagues) et *x-akawan* (bracelets) » (Launey, 2003, p. 234), sont bien plus que de simples décorations. Chaque bijou reflète l'identité communautaire et spirituelle, employant des motifs et des matériaux aux significations mystiques. Le peuple Palikur, soutenu par des initiatives locales comme la Communauté Territoriale de Guyane, s'efforce de perpétuer ses connaissances aux futures générations. Cette tradition de fabrication de bijoux est une composante essentielle de leur héritage culturel et un facteur clé du développement communautaire durable. Dans ce nuage, plusieurs termes renvoient au bonheur et à la satisfaction, en plus du mot-clé « chanter » : « bonheur », « avoir de la chance », « aimer », « bon », « beau », « magnifique », « c'est bien ». Selon Seligman (2012), le plaisir et la gratification constituent un type de bonheur. Cette histoire ancrée sur la réalisation d'une activité montre qu'elle procure plaisir en générant des revenus. Nous pouvons faire un parallèle avec les études sur la représentation sociale du travail. Elles montrent que la rémunération (e.g., argent, gagner sa vie) serait un élément central alors que la notion de plaisir serait secondaire (Flament, 1994b ; Gaymard, 2014). Ces deux éléments : rétribution et plaisir sont bien présents dans la représentation des amérindiens mais les petites histoires ne nous informent pas sur leur caractéristique centrale ou périphérique.

L'histoire 3 qui portent sur les enfants qui jouent est une des histoires qui recueillent le plus d'éléments en lien avec le bonheur. En effet le nuage (Figure 3) est articulé autour de cinq mots principaux « jouer », « bonheur », « joie », « c'est bien » et « être bien ». La signification centrale autour d'éléments contextuels de détente et de bien-être : « jouer », « amuser », « récréation », « paisible », « rire », « poursuite », « pause », « vacances », traduit un climat serein et propice au contentement. Dans le nuage on observe des jeux modernes comme « trottinette » et une approche plus traditionnelle. Les jeux traditionnels incluent aussi des activités comme la fabrication de jouets à partir de matériaux naturels, tels que des poupées en feuilles de palmier ou des petits animaux sculptés dans du bois. Les enfants participent également à des jeux de cache-cache et à des courses, qui non seulement les divertissent mais aussi les aident à développer leur agilité et leur endurance. Les contes et les histoires racontées par les aînés jouent un rôle crucial dans l'éducation des enfants Palikur (Fortino, 2007 ; Launay, 2003). Ces récits, souvent transmis autour du feu, enseignent des leçons morales, des connaissances sur la nature et des légendes ancestrales. Les enfants apprennent ainsi à respecter leur environnement et à comprendre l'importance de la transmission des savoirs traditionnels. Ces jeux et activités sont essentiels pour préserver l'identité culturelle des enfants Palikur et pour les pré-

parer à leur rôle futur au sein de la communauté (chef coutumier, communication personnelle, décembre 2024).

L'histoire 4 rappelle que l'alimentation des Amérindiens Palikur est intrinsèquement liée à leur environnement naturel. Ils dépendent de la chasse, de la pêche et de la cueillette, puisant leurs ressources dans la forêt et les rivières. Le nuage de mots (Figure 4) est principalement articulé autour des mots-clés « c'est bien », « manger », « applaudir », « héros », « partager ». D'autres éléments de satisfaction apparaissent dans le nuage : « bonheur », « joie », « féliciter », « fier », « bon ». Selon Grenand et al. (2002, p. 171) :

> « La compétition entre chasseurs est bannie. Souvent, les prises sont partagées de façon équitable, même si elles sont le fait d'un seul chasseur. La cote de valeur du chasseur est établie en fonction des quantités de viande rapportées. Ainsi, l'ensemble des résultats renseigne sur la prééminence de la place économique de la chasse par rapport à sa valeur sociale. Les premières qualités accordées à un bon chasseur sont celles du courage, de la résistance physique et de la connaissance de la forêt. »

La chasse revêt donc un aspect utilitaire pour les Amérindiens et c'est une marque de courage et d'abnégation pour le village. Les chasseurs sont considérés comme des guerriers et ceci explique l'emploi des mots : « héros », « fort ». Launey (2003) souligne que la langue palikur reflète la relation nuancée que les Amérindiens entretiennent avec les animaux qu'ils chassent, avec des termes spécifiques et des structures linguistiques qui révèlent leur connaissance intime du comportement et des habitudes des animaux. La législation française reconnaît des moyens de subsistance traditionnels aux Amérindiens (Bellardie & Heemskerk, 2019). Les appuis sont nombreux à cette préservation, comme le souligne l'étude menée par la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme (2017) sur l'effectivité des droits de l'homme dans les Outre-mer, et l'importance du droit au territoire de chasse en adéquation avec la culture et la préservation du patrimoine culturel.

La chasse apporte fierté, identité, transmissions de savoirs, et elle est une source d'inquiétude car le territoire est particulièrement hostile (e.g., jaguars, serpents venimeux), tout en apportant gloire et grandeur aux hommes qui s'accomplissent dans cette tâche. Une anecdote peut être rapportée à ce propos. Encore récemment quatre jeunes chasseurs s'étaient perdus dans la forêt et il a fallu que les anciens aillent les chercher. Le chef coutumier a dit à l'équipe médicale : « Dans la forêt, à la nuit tombée, on devient la proie, et dans la journée, tout ce que tu ne respectes pas ou ne considères pas peut te tuer ou te manger » (chef coutumier, communication personnelle, février 2025).

La notion d'appartenance identitaire devient centrale dans **l'histoire 5** qui fait référence au rôle du chef coutumier dans la défense du fleuve et de la forêt. Cette histoire a des liens avec l'histoire 4 parce qu'il s'agit de « ...mobiliser les connaissances ancestrales immenses des amérindiens concernant la forêt pour la sauvegarder et y développer des activités durables : recherche en biodiversité, écotourisme, entretien, surveillance, exploitation durable, etc. » (Archimbaud & Chapdeleine, 2018, p. 62). L'identité des Amérindiens constitue une fierté et un fort sentiment d'appartenance qui se traduit dans le nuage (Figure 5) au travers des mots-clés « forêt », « pour nous »,

« faire » et, village, « falloir », « ancêtre » et « défendre ». Cette identité en lien avec la filiation : « appartenir », « grand-père », « arrière-grand-père », est associée au sentiment de propriété, de combat : « combattre », « protéger » et nous trouvons également dans le nuage des éléments de satisfaction : « c'est bien », « joie », « bon chef ». Le chef coutumier joue un rôle sacré, culturel, et social dans la préservation de la forêt et de la biodiversité de son village. En tant que représentant des traditions, des coutumes et des pratiques ancestrales de son peuple, il gère et organise la protection des ressources naturelles. Il est donc la voix qui porte ces enseignements et savoirs dans les conférences comme celle imaginée dans l'histoire 5. Il est le protecteur face aux menaces d'exploitation et de destruction liées à la soif d'or (« orpaillage ») et aux découvertes scientifiques des grandes organisations à but lucratif. Il défend l'autonomie de son peuple et la préservation de la forêt dans la lutte contre l'orpaillage, l'accès à l'école, l'accès à des ressources financières autoproduites par le village et qui ne dépendent pas uniquement des allocations et du soutien de l'administration et du territoire français. Ce sont les défis que le chef coutumier souhaite relever pour le bien-être et le bonheur des Amérindiens palikur dont il a la responsabilité (chef coutumier, communication personnelle, décembre. 2024).

Le chef coutumier des Trois Palétuviers partage la même volonté de préserver les terres que l'Office National des Forêts, l'Office Français de la Biodiversité, le Parc Amazonien de Guyane et les militaires engagés dans la lutte contre l'orpaillage illégal. L'Armée française (9eme RIMA et 3eme REI) lutte pour préserver l'environnement amazonien et combattre la criminalité associée. L'activité illicite dégrade les forêts (« abiment ») et les cours d'eau (cf. source de pêche nécessaire à la survie des villages), par l'utilisation de produits hautement et durablement toxiques tels que le mercure. L'État s'engage donc à démanteler les sites clandestins, arrêter les contrevenants, saisir les équipements utilisés, et protéger la faune, la flore et l'habitat des peuples autochtones. Les échanges avec les autorités sont cordiaux : « Ayant constaté le caractère crucial de l'information et du renseignement, le rapporteur appelle à confier aux chefs coutumiers des fleuves un rôle de « vigie », en collaboration avec les autorités » (Serville, 2021, p. 54).

Le chef coutumier sait que la navigation de la pirogue médicale est rendue possible grâce à l'escorte militaire du 3ème REI au profit des bénévoles de l'Ordre de Malte. Il joue ainsi un rôle politique auprès des acteurs gouvernementaux, contribuant à la protection, à la santé et à la sécurité de son village. En tant que porte-parole respecté, il rassure et rassemble son peuple, profondément lié à son environnement, qui constitue à la fois son héritage et sa richesse.

L'histoire 6 qui porte sur la venue de la pirogue de l'Ordre de Malte est également une des histoires recueillant le plus d'éléments en lien avec le bonheur. En effet le nuage (Figure 6) est articulé autour de 4 mots principaux : « pour nous », « joie », « enfant » et « médecin ». La question du bonheur est ainsi fortement attachée à la santé et au contexte (venue d'une équipe médicale). L'accès aux soins pour le village des Trois palétuviers est entravé par des obstacles géographiques, financiers, matériels et infrastructurels. L'éloignement géographique par rapport aux centres de soins, aux hôpitaux et aux équipements, conjugué à un manque de moyens de transport (cf. l'essence est une denrée rare et chère) et de communication, crée une situation

d'isolement, bien que depuis 6 mois le chef coutumier se soit investi pour que le village bénéficie d'un groupe électrogène et une antenne Starlink®. L'enjeu est donc de « mutualiser et coordonner l'offre de soins dans les bassins de vie transfrontaliers, y compris avec les acteurs de la santé surinamais et brésiliens. » (Archimbaud & Chapdeleine, 2018, p. 62). Par ailleurs, l'inconnu fait peur et certains membres du village ne veulent pas confier leur santé à des inconnus. Les populations se retrouvent ainsi privées de soins médicaux primaires en cas de maladie ou d'urgence (blessures, envenimations, accouchements, etc.), ce qui aggrave les risques sanitaires et contribue à une inégalité en matière d'accès aux soins. Pour y pallier, les Centres Délocalisés de Prévention et de Soins (CDPS) affrètent une pirogue médicale mais la réalité de l'offre de soin et de la volatilité soignante en Guyane, font que l'offre est tributaire de la présence d'un médecin. Parfois donc, faute de professionnels, la mission ne peut être assurée pendant des semaines, voire plus d'un mois. Les CDPS offrent des soins de base, des consultations médicales, des vaccinations et un suivi des femmes enceintes et des enfants. La pirogue médicale de l'Ordre de Malte France (OMF) apporte une nouvelle sérénité dans une action coordonnée et rendue possible par le soutien de l'hôpital de proximité de St Georges de l'Oyapock. Outre les soins médicaux, les bénévoles apportent un temps de jeux et d'éducation thérapeutique (e.g., dentaire, nutrition, hygiène) ainsi que quelques denrées aux villageois. En effet, les bénévoles transportent les dons des pharmacies, de l'OMF et de l'hôpital de Cayenne (e.g., lait maternisé, fruits, dentifrice, moustiquaires). Cette présence régulière annoncée à six mois pour les dates futures et confirmée quelques jours avant chaque venue est un moment d'échange et de partage. Cette confiance entretenue par la régularité des missions a d'ailleurs permis cette enquête dans le cadre réservé qu'offre le dispensaire. Les habitants des Trois palétuviers, habitués et attachés à la présence de l'équipe médicale, se sont prêtés avec amusement à la technique des petites histoires. Ainsi la pirogue médicale de l'OMF est un vecteur de bonheur qui s'appuie sur le sentiment de sécurité (cf. le terme « rassuré » qui revient dans plusieurs histoires en témoigne), les relations avec autrui et la santé. Ces éléments rejoignent les premiers niveaux de la pyramide de Maslow qui représente la hiérarchie des besoins (i.e., physiologique, sécurité et appartenance) (Maslow, 1943), ainsi que la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1980, 2000) qui suggère que le bonheur repose sur la satisfaction des besoins fondamentaux.

L'histoire 7 a des liens avec l'histoire 6 car il s'agit de prévenir des maladies grâce à l'apport de moustiquaires. La Guyane française est régulièrement et largement touchée par les maladies transmises par les moustiques, notamment le paludisme, la dengue, le chikungunya et le virus Zika. La préoccupation principale reste le paludisme, transmis par les moustiques femelles Anophèles. Les maisons n'ont souvent ni porte, ni fenêtre, et en l'absence de saison froide et avec le faible niveau de revenu « un bon toit est préférable à des fenêtres » (adjoint au chef coutumier, communication personnelle, février 2025). Lors de la saison des pluies, les eaux stagnantes dans les flaques autours du village favorisent l'endémie. Le seul rempart nocturne de protection reste la moustiquaire, bien que la citronnelle et autres plantes soient brulées autour des fenêtres : « L'autre moyen de prophylaxie individuelle qui s'avère être très efficace est l'utilisation de moustiquaires et de rideaux anti-

moustique pour limiter la domiciliation du vecteur. » (Ho, 2024, p. 130). Fragile, ce voilage s'altère facilement, et la moindre brèche la rend inutile au fil des raccommodages. L'OMF, et l'Agence Régionale de Santé participent donc à la sécurité et au bonheur qui en découle sanitairement, en apportant ce bouclier face aux risques mortels des insectes tels que les moustiques mais aussi les mygales, scolopendres, mouche à feu etc. tout aussi urticants ou mortels. A chaque venue, les bénévoles relèvent de longues listes de demandes et essaient d'y répondre au mieux, lorsqu'ils reçoivent les dotations. Le nuage de mots (Figure 7) est articulé autour du mot-clé « moustique » et des éléments centraux de satisfaction « c'est bien », « joie ». D'autres éléments de satisfaction ressortent comme « avoir de la chance », « ravir », mais l'inquiétude est très présente dans le verbatim : « rassurer », « craindre », « dangereux », « mourir », de même que la crainte qu'il n'y en ait pas pour tout le monde.

L'histoire 8 sur la cérémonie religieuse rappelle l'importance des croyances (catholique et traditionnelle) dans la quête du bien-être. Le nuage de mots (Figure 8), est articulé autour de 11 mots principaux : « Dieu », « prier », « tradition », « falloir », « c'est bien », « écouter », « ancêtres », « faire », « religion », « important » et « parler ». D'autres termes renvoient au bonheur : « c'est bon », « joie », « paix ». Le lien entre la religion ou les croyances spirituelles et le bien-être a fait l'objet de nombreuses études (e.g. Csikszentmihalyi & Patton, 2017 ; Diener et al., 2011 ; Etoundi & Gaymard, 2021 ; Graham & Crown, 2014). Par exemple, Etoundi et Gaymard (2021) ont étudié l'influence de l'engagement religieux et de la croyance en un monde juste sur le sentiment de bien-être. Ainsi les fidèles de la Mission de l'Église Évangélique du Cameroun, ont des scores de satisfaction de vie plus élevés que les fidèles catholiques. Les Trois palétuviers comme tous les villages amérindiens possèdent une riche tradition religieuse et culturelle. Elle est sensiblement marquée par des cérémonies et des rituels profondément ancrés dans la nature et les forces spirituelles (e.g., « esprit », « mort »). La spiritualité est influencée par l'animisme et le chamanisme, bien que les évangélisations récurrentes favorisent l'expansion du catholicisme et du protestantisme dans les villages amérindiens (Roulet, 2020).

> « La religion autochtone, dont les principaux personnages étaient des esprits de toutes sortes ainsi que des démons de la montagne et de l'eau, ne semble pas avoir résisté à l'évangélisation : comme souvent dans ces cas, les croyances demeurent pourtant latentes, et beaucoup de Palikur connaissent encore des contes où interviennent des personnages comme l'anaconda Wagamwi ou le corbeau à deux têtes Makawem. Comme on l'a dit plus haut, ces contes et même d'autres plus "laïcs" sont en bloc rejetés par les religieux. Le chamanisme, intercession entre le monde humain et le monde des esprits, avec la capacité d'oeuvrer en bien ou en mal, semble avoir disparu dans les années quatre-vingt, sauf à Wayam : mais la mémoire des chamanes (ihamwi) demeure très présente. » (Launey, 2003, p. 18)

Vénérer les esprits des éléments naturels et des ancêtres, qui sont considérés comme des protecteurs et des guides, implique connaissance et redondance de rites et pratiques séculaires. Les chamans jouent un rôle primordial en tant

qu'intermédiaires entre le monde des esprits (i.e., éléments, faune et flore) et la communauté, assurant la guérison, la divination et/ou la protection. Les cérémonies incluent des rituels de guérison, des rites de passage initiatiques, des cérémonies agricoles (i.e., chasse, récolte et pêche) et des fêtes communautaires (i.e., danses, invocations, tournois, compétitions, passages à la vie adulte, mariage, élection de chefs), qui renforcent les liens sociaux et transmettent les traditions orales :

> « Les conducteurs des cérémonies trouvaient leur inspiration dans les révélations oniriques ou spirituelles (Speck 1935 ; Rousseau 1953). Les invocations, tels les prières et les chants, évoquaient les esprits des animaux, des plantes, des roches, du vent, de l'eau et des étoiles (Conseil des Montagnais du Lac-Saint-Jean 2003). Ce système de croyances cadre alors pleinement avec ce que l'on appelle une pensée animiste (Rousseau 1953). » (Rapinski, 2021, p. 61)

Se connecter au passé et aux traditions, dans les échanges avec ces villageois apparaît comme une source de fierté, d'identité, de connexion spirituelle mais aussi et plus que tout, de sérénité et d'espoir. Les cérémonies sont donc un moyen d'écouter, de comprendre et de transmettre un passé rapporté et transmis oralement, par les histoires traditionnelles. Ces temps d'échanges souvent associés à des fêtes, sont catalyseurs d'espoir et de bonheur dans le partage (Fortino, 2007). Comme l'écrit Bénéteau de Laprairie (2022, p. 208) : « Ces instructions et apprentissages prédestinés leur ont été transmis par la communauté, soit sur le lieu de l'activité, soit lors de cérémonies ou de rituels de passage ». On peut penser que la religion contribue à renforcer le versant eudémonique du bonheur (Kringelbach & Berridge, 2010). Au lieu de la recherche du plaisir, mise en évidence par les théories hédoniques, les théories eudémoniques font référence à des vertus individuelles, comme le fait d'agir en accord avec ses valeurs (Norrish & Vella-Brodrick, 2008).

L'histoire 9 relate l'approvisionnement en essence, point central de préoccupation car le village est isolé. Les groupes électrogènes qui alimentent en électricité ne fonctionnent qu'à l'aide d'essence. Une famille du village consomme en moyenne 60 l d'essence par mois qui permet la connexion au monde et le contact avec la civilisation. Le village est alimenté en eau par deux forages. Cependant beaucoup de problèmes endémiques subsistent car l'accès à l'eau reste très compliqué et souvent les Amérindiens sont malades car ils se baignent et utilisent l'eau du fleuve pour la cuisine ne respectant pas nécessairement les conditions sanitaires :

> « L'essence (gasoil) est notre or à nous, avec de l'essence tu peux aller acheter à manger, éclairer le village, donner des frigos aux familles (grâce aux groupes électrogènes), et aller à l'hôpital s'il y a une urgence. Mais l'essence ça coûte si cher ! ici on vit de la chasse, la pêche l'artisanat et les aides de l'état. Alors bah l'essence c'est ce qu'on négocie le plus, il en faut pour tout. » (chef coutumier, communication personnelle, février 2025).

Le village entier est dépendant des

réserves d'essence et comme le chef coutumier l'explique, sans essence, le village est isolé à 45 min de pirogue de toute civilisation. Même la téléphonie ne fonctionne que via la parabole Starlink®[2], qui fonctionne sur groupe électrogène. Cette denrée se gère donc aussi précieusement que l'eau dans le désert. Il en va de la sécurité, et de la survie du village. L'approvisionnement en essence produit donc une vive émotion lors de la lecture de la petite histoire. Certains villageois ont même spontanément réagi en demandant si c'était vrai, prêts à quitter l'entretien pour aller voir, comme si répondre aux petites histoires cachait une surprise à la clé. Le nuage de mots (Figure 9) traduit ces différents enjeux avec comme mots principaux : « pour aller », « c'est bien », « pouvoir », « pour les urgences », « cher », « pirogue » et « sécurité ». D'autres éléments de satisfaction apparaissent dans le verbatim : « chance », « joie », « bonne chose », « miracle », « surprise ». Avoir de l'essence reste attaché à la possibilité de se déplacer et de rejoindre la civilisation (« faire des courses, « pas isolés »). Pour rappel, l'autonomie est un des trois besoins fondamentaux devant être satisfait pour atteindre le bonheur selon la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1980).

Les petites histoires 10 et 11 ont permis d'intégrer deux thématiques plus explicites : le bonheur pour elle et le bonheur pour lui. Un élément de contexte a fortement imprégné les discours, le tournoi de foot Amérindien remporté par le village des Trois Palétuviers au moment de l'étude.

Le nuage de mots du bonheur pour elle (Figure 10) est articulé autour de six mots principaux : « famille », « être bien », « mari », « c'est bien », « enfant » et « foot ». Selon Seligman (2013), un des trois piliers de la psychologie positive est représenté par les institutions : « il y a enfin l'étude des institutions positives, telles que la démocratie, les familles solides et la recherche libre, qui soutiennent les vertus, qui à leur tour favorisent les émotions positives. » (p. 18). D'autres éléments traduisent le bien-être : « bonheur », « santé », « corps », « pouvoir compter », « pas inquiet », « pas manquer », « sans douleur ». Ces mots ou expressions rendent compte de l'hédonisme et des affects. La psychologie hédonique définit le bien-être en termes de plaisir versus douleur, avec l'objectif principal d'améliorer le bonheur humain (Ryan & Deci, 2001). Les psychologues hédonistes pensent que le bonheur peut intégrer les plaisirs de l'esprit et du corps.

Le nuage de mots du bonheur pour lui (Figure 11) comprend un mot central, « foot » et plusieurs mots principaux : « gagner », « être bien », « famille », « savoir », « bagarre » et « homme ». Depuis 2006, le tournoi de foot amérindien de Guyane oppose au moins dix villages (cf. officiellement 22 villages sont référencés par l'état français). En période de compétition, il y a jusqu'à deux ou trois entrainements par jour. En octobre 2024, le village des trois palétuviers a remporté le tournoi. Tout le village ne parlait donc que de cette actualité et les villageois emplis de fierté ont associé le bonheur à cet événement. Ces résultats confirment que le football est le sport le plus populaire dans le monde (Lindner & Hawkins, 2012). Étudié comme objet de représentation sociale, la pratique du football s'inscrit dans les valeurs du sport collectif (Gaymard & Joly, 2013). Le sport aide à canaliser les travers liés à l'inactivité et l'ennui (bagarre, alcoolisme, dépression). L'alcoolisme, les violences conjugales et

[2] Starlink est un fournisseur d'accès à Internet par satellite de la société SpaceX. Il s'appuie sur une constellation de satellites comportant des milliers de satellites de télécommunications placés sur une orbite terrestre basse.

les difficultés liées aux suicides sont des sujets de préoccupation pour l'état français en Guyane ; ainsi faudrait-il « développer des politiques vigoureuses de lutte contre les addictions (alcool surtout mais aussi cannabis et cocaïne) » (Archimbaud & Chapdeleine, 2018, p. 61). Les hommes doivent être occupés, ou à la chasse, et les femmes doivent pouvoir évoluer sans craindre de les voir rentrer blessés d'une bagarre ou violents (le bonheur a d'ailleurs été défini par une villageoise comme « ne pas avoir peur des bagarres et de l'alcool des hommes »). La paix et l'absence de complications matérielles imprévues sont donc des contributifs au bonheur.

5. CONCLUSION

Pour définir le concept de représentations sociales, Moscovici s'est appuyé sur les travaux anthropologiques de Lévy-Bruhl qui a approfondi le système de croyances des sociétés primitives (Gaymard, 2021). L'apport de Lévy-Bruhl dans l'initiation de la pensée sociale est indiscutable : « Dès le début de son œuvre, il pose un principe essentiel et incontournable [...] les croyances et les pratiques propres aux sociétés primitives ne peuvent être analysées à partir des lois générales qui régissent les nôtres. » (Guimelli, 1999, p. 33). Pour Lévy-Bruhl, il n'est pas possible d'expliquer les phénomènes sociaux à partir des lois de la pensée individuelle (Lévy-Bruhl, 1951).

Les croyances autour du bonheur pour les Amérindiens Palikur vivant dans le village des Trois Palétuviers sont fortement ancrées dans des besoins fondamentaux (Deci & Ryan, 1980). Les résultats de cette étude autour des différentes thématiques traduisent ce que représente le bonheur avec des indicateurs tels que les expressions de satisfaction, les rires, les chants, les émotions positives. Il y a aussi des éléments plus spécifiques autour de la fierté d'appartenir à leur communauté. On perçoit dans l'analyse des éléments d'évolution car cette culture traditionnelle subie des transformations dans différents domaines :

> « Les transformations subies interviennent dans différents domaines : au niveau social (avec l'accès au minima sociaux), au niveau des croyances (en rejetant le chamanisme des anciens et en s'attachant au « christianisme protestant (évangélique et adventiste) » (Oiara Bonilla, 2010, p. 312). Ceci peut être analysé comme la conséquence d'une « acculturation liée à la non prise en compte de leurs modes de vies dans la vie publique et l'impact de l'école sur leurs pratiques linguistiques et culturelles » (Tiouka 2016, p. 202). Ces transformations s'observent aussi au travers de leur entrée dans la société de consommation avec les achats de produits de consommation manufacturés. » (Col Martin, 2021, p. 26)

Nous relevons dans le verbatim des Amérindiens, la conjugaison d'éléments « modernes » et « traditionnels ». Du point de vue des représentations sociales, des études ont montré que leur transformation était visible dans l'analyse discursive. Par exemple Mamontoff (1996) avait étudié la transformation de l'identité gitane consécutivement à un changement de pratiques. En effet les Gitans ont progressivement dû se sédentariser. Guimelli (1989) a également étudié la transformation de la représentation de la chasse par l'adoption de nouvelles pratiques plus écologiques.

Les Amérindiens Palikur de notre échantillon veulent conserver leurs traditions ancestrales, et d'un autre côté ils ne peuvent pas se passer d'électricité ou

d'essence qui leur permet d'être connectés à la civilisation. Ainsi le défi du Chef coutumier est de rapprocher son peuple de la civilisation pour les prémunir de leur extinction tout en perpétuant la tradition aux futures générations.

Cette étude témoigne d'une réalité sociale peu documentée, celle du peuple amérindien guyanais des trois palétuviers. L'approche des petites histoires rend compte des pratiques quotidiennes au travers du discours. L'analyse de Guay (2012) sur la rencontre entre le savoir autochtone et le savoir occidental dans le domaine des sciences sociales fait ressortir trois orientations : la voie scientifique, la voie praxéologique et la voie narrative. Cette dernière, permet selon l'auteur, de passer : « ...du particulier de l'expérience personnelle au général des rapports sociaux. Voie qui évite « au chercheur [non autochtone] d'imposer son cadre de référence théorique ou sa vision du monde » (Beaulieu & Béreau, p. 6).

REMERCIEMENTS

Les auteures tiennent à remercier Stever Martin, chef coutumier du village Trois Palétuviers pour sa précieuse collaboration. Les auteures remercient également les deux relecteurs pour le temps passé à l'expertise de cet article.

LIENS D'INTÉRÊT

Les auteures ne déclarent aucun conflit d'intérêts.

BIBLIOGRAPHIE

Adams, J. (2021) *Sécurité alimentaire des ménages du Haut Maroni en Guyane : Étude d'un système alimentaire et d'un système d'activité en transition* [Master en Agronomie, Université de Montpellier]. HAL. https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03925569v1dumas-03925569

American Psychological Association. (2018). *APA Dictionary of Psychology: Happiness*. https://dictionary.apa.org/happiness

Archimbaud, A., & Chapdeleine, M.-A. (2018). Les suicides des jeunes Amérindiens en Guyane française : 37 propositions pour enrayer ces drames et créer les conditions d'un mieux-être. *VST - Vie sociale et traitements*, 137(1), 57–63. https://doi.org/10.3917/vst.137.0057

Barret, J., Blancaneaux, P., Caille, O., Charron, C., Gaucherel, C., De Granville, J.-J., Grenand, P., Guiral, D., & Lointier M. (2001). *Atlas illustré de la Guyane*. Institut de Recherche pour le Développement. https://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:010027065

Beaulieu, A., & Béreau, S. (2012). Présentation. In A. Beaulieu & S. Béreau (Éds.), *Les Autochtones et la modernité* (pp. 3–8). Université du Québec à Montréal.

Bellardie, T., & Heemskerk, M. (2019). *Indigenous peoples in French Guiana: History, demographics, living and user areas, socio-political organization, and perspectives on mining*. Newmont. https://s24.q4cdn.com/38224680 8/files/doc_downloads/2021/06/French-Guiana-Indigenous-Peoples-Final.pdf

Ben Youssef Mnif, S. (2022). Le bonheur au carrefour des conceptions occidentales et arabo-musulmanes. *Sciences & Bonheur*, *7*, 13–34.

Bénéteau de Laprairie, D. (2022). *Analyse énonciative et approche contrastive du discours interventionniste : Les stratégies*

argumentatives des autochtones Palikur de la Guyane française [Thèse de doctorat en Sciences du langage, Université de Guyane]. Theses.fr. https://theses.fr/2021YANE0008

Col Martin, I. (2021). *Politiques linguistiques familiales des Parikwene de Saint-Georges de l'Oyapock en Guyane française : Poids des langues, idéologies, pratiques langagières* [Thèse de Doctorat de Linguistique. Université de Guyane]. Theses.fr. https://theses.fr/2021YANE0010

Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme. (2017). *La place des peuples autochtones dans les territoires ultramarins français* (JORF n°0061, Texte n°33). Journal officiel de la République française. https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000034167173

Costalat-Founeau, A.-M., & Fourès, A. (Éds.). (2021). *La capacité d'action°: Un moteur de la transition professionnelle*. Érès. https://doi.org/10.3917/eres.costa.2021.01

Csikszentmihalyi, M. (1990). *Flow: The psychology of optimal experience*. Harper and Row.

Csikszentmihalyi, M., & Patton, J. D. (1997). Le bonheur, l'expérience optimale et les valeurs spirituelles : Une étude empirique auprès d'adolescents. *Revue Québécoise de Psychologie, 18*(2), 167–190.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1980). Self-determination theory: When mind mediates behavior. *Journal of Mind and Behavior, 1*(1), 33–43.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry, 11*(4), 227–268. https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1104_01

Diener, E. (1984). Subjective well-being. *Psychological Bulletin, 95*(3), 542–575. https://doi.org/10.1037/0033-2909.95.3.542

Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The Satisfaction With Life Scale. Journal of Personality Assessment, 49(1), 71–75. https://doi.org/10.1207/s15327752jpa4901_13

Diener, E., Tay, L., & Myers, D. G. (2011). The religion paradox: If religion makes people happy, why are so many dropping out? *Journal of Personality and Social Psychology, 101*(6), 1278–1290. https://doi.org/10.1037/a0024402

Etoundi, J.-C., & Gaymard, S. (2021). Croyances, contexte social et sentiment de bien-être : Étude comparée entre le Cameroun et la France. In F. Lemaire et A.S. Hocquet (Éds.), *Penser et construire le bonheur : Regards croisés* (pp. 145–156). Mare & Martin.

Farr, R. M. (1984). Les représentations sociales. In S. Moscovici (Ed.), *Psychologie sociale* (pp. 379–389). Presses universitaires de France.

Flament, C. (1994a). Sur les représentations sociales du chômage. *Revue Internationale de Psychologie Sociale, 7*(2), 109–115.

Flament, C. (1994b). Le plaisir et la rémunération dans la représentation sociale

du travail. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale,23,* 61–69.

Fortino, M. (2007). *Les neuf chamanes et le maître de la pluie. Récits Palikur de Guyane*. L'Harmattan.

Gaymard, S. (2003). *La négociation interculturelle chez les filles franco-maghrébines. Une étude de représentation sociale*. L'Harmattan.

Gaymard, S. (2012). Pedestrian representation through the analysis of little stories. *Psychology of Language and Communication, 16*(3), 185–200 https://doi.org/10.2478/v10057-012-0013-9

Gaymard, S. (2014). Social representation of work by women and girls with intellectual disabilities. *Life Span and Disability*, *17*(2), 145–173.

Gaymard, S. (2021). *Les fondements des représentations sociales. Sources, théories et pratiques*. Dunod. https://doi.org/10.3917/dunod.gayma.2021.01

Gaymard, S., & Joly, P. (2013). La représentation sociale du football chez des jeunes adultes issus d'un milieu social défavorisé. *Loisir et Société/Society and Leisure, 35*(2), 263–292. https://doi.org/10.1080/07053436.2012.10707844

Graham, C., & Crown, S. (2014). Religion and well-being around the world: social purpose, social time, or social insurance? *International Journal of Wellbeing*, *4*(1), 1–27. https://doi.org/10.5502/ijw.v4i1.1

Grenand, P. (1981). Agriculture sur brûlis et changements culturels : le cas des Indiens Wayapi et Palikur de Guyane. *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, *28*(1), 23–31. https://doi.org/10.3406/jatba.1981.3830

Grenand, P., Moretti, C., Jacquemin, H., & Prévost, M.-F. (2024). In P. Grenand, C. Moretti, H. Jacquemin, & M.-F. Prévost (Éds.), *Les Palikur : Une ethonomédecine bien intégrée dans un univers limité* (pp. 54–73). Institut de Recherche pour le Développement. https://doi.org/10.4000/books.irdeditions.20327

Grenand, P., Renoux, F., & Manusset, S. (2002). Représentations et évolutions des savoirs cynégétiques. In P. Grenand (Éd.), *La chasse en Guyane aujourd'hui : Vers une gestion durable ? Rapport scientifique final* (pp. 146–174). Institut de Recherche pour le Développement & SILVOLAB.

Grize, J.-B. (1989). Logique naturelle et représentations sociales. In D. Jodelet (Éd.), *Les représentations sociales* (pp. 152–168). Presses universitaires de France.

Guay, C. (2012). Vers la reconnaissance du savoir autochtone : Une question de décolonisation ? In A. Beaulieu & S. Béreau (Éds.), *Les Autochtones et la modernité* (pp. 71–89). Université du Québec à Montréal.

Guimelli, C. (1989). Pratiques nouvelles et transformation sans rupture d'une représentation sociale : La représentation de la chasse et de la nature. In J.-L. Beauvois, R.-V. Joule & J.-M. Monteil (Éds.), Perspectives cognitives et conduites sociales (Vol. 2, pp. 117–138). DelVal.

Guimelli, C. (1999). *La pensée sociale*. Presses universitaires de France.

Ho, A., (2024). *Principales maladies liées aux insectes en Guyane française : État de la question* [Thèse de doctorat en pharmacie, Université de Bordeaux]. HAL. https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04674728v1

Kokurina, I. G., & Solina, E. I. (2014). Representations of happiness and life satisfaction in the group of educated and socially active young people. *Psychology in Russia: State of the Art*, *7*(1), 83–95. https://doi.org/10.11621/pir.2014.0109

Kringelbach, M. L., & Berridge, K. C. (2010). The neuroscience of happiness and pleasure. *Social Research: An International Quarterly, 77*(2), 659–678. https://doi.org/10.1353/sor.2010.0049

Launey, M. (2003). *Awna parikwaki : Introduction à la langue palikur de Guyane et de l'Amapa*. Institut de Recherche pour le Développement. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers10-04/010033210.pdf

Lévy-Bruhl, L. (1951). *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures*. Presses universitaires de France.

Lindner, A. M., & Hawkins, D. N. (2012). Globalization, culture wars, and attitudes toward soccer in America: An empirical assessment of how soccer explains the world. *The Sociological Quarterly*, *53*(1), 68–91. https://doi.org/10.1111/j.1533-8525.2011.01226.x

Mamontoff, A. M. (1996). Intégration des gitans : Apport des représentations sociales. In J.-C. Abric (Éd.), *Exclusion sociale, insertion et prévention* (pp. 61–80). Érès.

Maslow, A. H. (1943). A theory of human motivation. *Psychological Review, 50*(4), 370–396. https://doi.org/10.1037/h0054346

Mathieu, A., & Gery, Y. (2014). *Les abandonnés de la république. Vie et mort des amérindiens de Guyane française.* Albin Michel.

Milland, L. (2002). Pour une approche de la dynamique du rapport entre représentations sociales du travail et du chômage. *Revue Internationale de Psychologie Sociale, 15*(2), 27–90.

Moisseron-Baudé, M. (2020). *Rôle des interactions communautaires, mécanisme d'appropriation du sens pour la construction de son parcours professionnel et de sa vie* [Thèse de Doctorat en psychologie, HESAM Université]. Theses.fr. https://theses.fr/2020HESAC029

Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image et son public* (2ème éd.). Presses universitaires de France. (Original work published 1961)

Nimuendaju, C. (2008). *Les Indiens Palikur et leurs voisins*. Presses universitaires d'Orléans.

Norrish, J. M., & Vella-Brodrick, D. A. (2008). Is the study of happiness a worthy scientific pursuit? *Social Indicators Research, 87*, 393–407. https://doi.org/10.1007/s11205-007-9147-x

Rapinski, M., (2021) *Ethnobiologie et ethnomédecine des Peuples premiers d'Amérique (Cris d'Eeyou Istchee, Parikwene et Pekuakamilnuatsh) : L'impact de l'alimentation et des médecines locales sur la santé et le bien- être des diabétiques*

[Thèse de doctorat en Anthropologie sociale et ethnologie, Université de Guyane]. Theses.fr. https://theses.fr/2021YANE0006

Rodríguez-Araneda, M. J. (2013). Social representation of conditions for happiness and living experiences source of happiness in Chile and Italy. *Journal of Behavior, Health & Social Issues, 5*(2), 47–61 https://doi.org/10.5460/jbhsi.v5.2.42252

Roulet, E. (2020). *L'évangélisation des Amérindiens face aux divinités précolombiennes*. Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe. https://ehne.fr/fr/node/21410

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2001). On happiness and human potentials: A review of research on hedonic and eudaimonic well-being. *Annual Review of Psychology, 52*, 141–166. https://doi.org/10.1146/annurev.psych.52.1.141

Seligman, M. (2013). *Vivre la psychologie positive* : Comment être heureux au quotidien. InterEditions.

Seligman, M. E. P. (2012). *Flourish*. Simon & Schuster.

Serville, G. (2021, juillet 21). *Rapport sur la lutte contre l'orpaillage illégal en Guyane* (Rapport, n°4404). Assemblé Nationale. https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/ceorpguy/l15b4404_rapport-enquete

ANNEXE 1 : EXEMPLE DE TABLEAU

Histoire 1

Tristesse	15
Mari	10
Penser	6
Cuisiner	4
Aller	3
Manger	3
Mourir	3
Savoir	3
Bonheur	2
Faire	2
Famille	2
Manquer	2
Noël	2
Rire	2
Amour	1
Brésil	1
C'est bien	1
Deuil	1
Devoir	1
Envie	1
Faire chanter	1
Gentil	1
Joie	1
Jour des morts	1
Mort	1
Parler	1
Plaisir	1
Revenir	1
Village	1
Vouloir	1
Vrai	1
Total Mots/Expressions	76

PRÉSENTATION DES AUTEURES

Sandrine Gaymard
Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (UR 4638). Laboratoire Angevin de Recherche en Ingéniérie des Systèmes (UR 7315), Université d'Angers, France
Ses recherches portent sur les aspects culturels et normatifs des représentations sociales ainsi que sur la sécurité/prévention des risques, en particulier dans le domaine des mobilités/transports et au travail.
Contact : sandrine.gaymard@univ-angers.fr

Julie Texier
Cadre de santé, ancienne infirmière militaire, Guyane Française, France
Engagée auprès de la population amérindienne dans le cadre la pirogue médicale de l'Ordre de Malte, encadrant des soignants sur le territoire guyanais, sa connaissance de la population se travaille au quotidien avec le respect des valeurs et des croyances autochtones.
Contact : texier.laratte@gmail.com

Anne-Marie Costalat-Founeau
Laboratoire de Psychologie Epsylon (EA 4556) Université Paul Valéry, Montpellier, France
Ses recherches sont centrées sur l'identité sociale et sa dynamique, en relation avec l'action et ses effets capacitaires « normatifs et subjectifs », qui définissent des phases « d'acuité ou de diffusion » représentationnelle, favorables ou pas à la construction du projet.
Contact : anne-marie.costalat@univ-montp3.fr

Pour citer cet article :

Gaymard, S., Texier, J., & Costalat-Founeau, A.-M. (2026). Croyances et bonheur : Une étude auprès des Amérindiens de Guyane. *Sciences & Bonheur, 10, 35–57*. https://sciences-et-bonheur.org/2025/07/30/sb24-t1-06

PRÉSENTATION DE LA REVUE

Sciences & Bonheur

Le bonheur comme objet d'étude

Sciences & Bonheur (ISSN: 2498-244X) est la première revue scientifique et francophone consacrée au bonheur lancée en 2016. La revue est pluridisciplinaire, démocratique et s'intéresse aux questions liées au bonheur. Francophone, elle invite les chercheurs des différentes zones de la francophonie à se positionner sur le sujet. Pluridisciplinaire, elle accueille des spécialistes venant de toute discipline : psychologie, sociologie, management, anthropologie, histoire, géographie, urbanisme, médecine, mathématiques, sciences de l'éducation, philosophie, etc. S'intéressant au bonheur et aux mesures subjectives, la revue s'attache avant tout à la façon dont les individus perçoivent, ressentent et retranscrivent un environnement, une situation ou un rapport social.

Une revue scientifique gratuite et accessible en ligne

En présentant et discutant différents modèles, elle se veut le lieu de débats constructifs et critiques liés aux sciences du bonheur. Elle offre également une tribune aux investigations liées aux expériences variées de la « bonne vie ». Théorique, empirique mais aussi critique, elle accueille la production de savoirs sur le bonheur dans leurs dimensions épistémologiques, conceptuelles, méthodologiques, ou sémantiques. Mais si la revue considère que le bonheur doit être étudié d'un point de vue scientifique, elle souhaite rendre accessible ses développements aux citoyens et estime qu'étant donné le sujet, l'échange et la diffusion avec la société civile sont essentiels. Contrairement à bon nombre de revues, notamment les revues anglo-saxonnes dédiées au même sujet, elle est entièrement gratuite pour les lecteurs et pour les auteurs afin de permettre une diffusion non fondée sur des critères économiques.

Appel à contributions

Sciences & Bonheur accueille toute contribution, qu'il s'agisse d'une revue de questions, d'une étude empirique ou même de la recension d'un ouvrage en lien avec le bonheur. Chaque contribution fait l'objet de deux évaluations indépendantes par un comité d'experts. Un guide est fourni sur le site internet de la revue pour accompagner le processus de rédaction et de soumission. Les contributions peuvent s'insérer dans un numéro thématique ou d'un numéro varia.

Contact et informations complémentaires

Direction de la publication : Gaël Brulé et Laurent Sovet

Site de la revue : https://sciences-et-bonheur.org
Contact : edition@sciences-et-bonheur.org